

Le 4 janvier 1771 - Poivre au ministre : coup de vent

Brest, Service Historique de la Défense, département Marine. Ms.93, n°1

La flûte *la Garonne* a coulé dans le coup de vent du 3 décembre dernier. A Bourbon, dommages plus importants. Nouvelles de *l'Indien*, *le Gerion*, *l'Amitié*, *le Grand Bourbon*, *le Penthièvre*, et *le Desforges*.

N°3. Ouragan.

Monseigneur,

Dans la nuit du 3 au 4 décembre dernier, nous avons essuyé ici un petit coup de vent qui a été plus sensible par la houle considérable de la mer que par le trait du vent¹. La flûte *la Garonne*, commandée par M. de Lalanne, enseigne de vaisseau, qui était à la Rivière noire au chargement de bois de construction, et de bois à feu, a eu le bec de sa grande ancre cassé par la violence des vagues, et ayant chassé sur ses autres ancres, a été échouée dans le fond du port, sur fond de sable, où ce bâtiment qui était vieux s'est ouvert presque aussitôt. Personne n'a péri dans cet accident, et l'on a sauvé tous les agrès du bâtiment. *La Garonne* était à son dernier voyage et devait être condamnée à son retour.

Dans le même temps, une de nos goélettes destinée au transport des grains d'un quartier de l'île à un autre, ayant été portée par le vent à l'entrée du port de Flacq, a été jetée sur des récifs, d'où on l'a retirée heureusement avec la seule perte de son chargement qui était de 60 milliers de maïs.

Le coup de vent n'a fait ici aucun autre mal, mais à Bourbon il s'est fait sentir plus violemment. Il a nui aux plantations de café, a fait périr plusieurs goélettes, chaloupes et pirogues très nécessaires aux différents besoins du service, et a dissipé cinq grands bâtiments mouillés dans les différentes rades de cette île.

J'ai eu l'honneur de vous rendre compte par ma lettre n°3 de l'accident arrivé au vaisseau *l'Indien*. Le navire particulier *le Gerion* a fui l'ouragan jusqu'à l'Isle de France, où il est arrivé sans accident, puis est reparti pour Bourbon. *L'Amitié* qui avait été obligé d'appareiller avec 5 ou 6 matelots seulement à bord, et un seul officier, est rentré à Bourbon sans avoir rien perdu, et nous n'avons encore ici aucune nouvelle du *Grand Bourbon*, senau construit à l'île de Bourbon, et appartenant au Roi, du navire *le Penthièvre* armé pour le compte des particuliers, et du *Desforges* appartenant à des armateurs de l'Isle de France.

Je suis avec respect,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Poivre

Au Port Louis, Isle de France, le 4 janvier 1771

* * *

¹ Erreur probable de copiste, lire *l'effet du vent*.